

universités, où l'on met plutôt l'accent sur la biologie moléculaire et cellulaire expérimentale. La biologie systématique attire peu d'étudiants, bien qu'on ait un besoin croissant de systématiciens pour identifier des organismes qui font l'objet d'autres travaux de recherches.

15. Voici quelques-unes des diverses investigations auxquelles le Musée coopère en procédant à des identifications:

- a) Etudes écologiques en vue d'améliorer la qualité du milieu vital de l'homme.
- b) Etudes sur l'hygiène publique - identification des chauves-souris atteintes de la rage.
- c) Etudes sur la pollution des eaux et de l'air - identification des espèces-témoins.
- d) Etudes océanographiques: recherche de nouvelles protéines - aliments destinés à une population surabondante.
- e) À la suite de collisions entre oiseaux et avions à réaction, identification des restes d'oiseaux découverts dans le moteur.
- f) Datation stratigraphique des couches géologiques par l'identification de fossiles.
- g) Identification des minéraux d'importance économique.
- h) Identification de spécimens utilisés par les universités dans les recherches biologiques.

16. La tenue d'expositions publiques est une autre des fonctions traditionnelles du musée qui constitue aujourd'hui un important centre de communication et qui établit un lien entre le monde scientifique et le simple citoyen. Les méthodes d'enseignement qu'on y emploie diffèrent beaucoup de celles des universités. On attache une grande importance aux démonstrations et aux étalages à trois dimensions plutôt qu'aux textes et on cherche particulièrement à faire appel aux sens du visiteur: la vue, le toucher, l'ouïe et même l'odorat! Les étalages préparés à l'intention du simple visiteur comme à celle de l'écolier et de l'étudiant permettent à ceux-ci de se renseigner, sans trop d'effort et au rythme qui leur convient, sur les êtres qui les entourent. Il ne faut donc pas s'étonner que l'on ait désigné le musée comme